

mouvement lent, est mesurée par le chant monotone des danseuses qui se suivent à la file. A côté un groupe d'enfants exécutent avec assez d'ensemble une danse d'un caractère différent. Trois ou quatre Indiens accompagnent ces chants et ces danses sur leurs violons. Les enfants sont habillés à l'indienne et portent sur la chemise et le pantalon blancs un *rebozo* brodé assez richement. Tous s'acquittent de leurs fonctions avec un grand sérieux. C'est une cérémonie reçue.

Au bas de la colline de Tepeyocac, s'est élevé un village assez important connu à Mexico sous le nom de *villa de Guadalupe* ou plus simplement *La villa*. Outre la chapelle bâtie sur le sommet de la colline, on a élevé à son pied une magnifique basilique que l'on restaure en ce moment même. L'initiative de ces travaux est due à la piété de Monseigneur l'Archevêque de Mexico pour Notre-Dame de Guadalupe. Il est secondé dans cette œuvre par un prêtre zélé, M. Plancart, son neveu, qui consacre son temps, ses talents et ses soins à l'accomplissement de cette magnifique entreprise. Actuellement l'image miraculeuse est conservée dans une autre église voisine de la basilique et appartenant autrefois au couvent des Sœurs Franciscaines. La vénération de tout un peuple, toujours aussi grande malgré les efforts de l'impiété, les miracles opérés, les grâces reçues forment une preuve bien forte en faveur de l'apparition de Guadalupe. Une autre preuve est l'image elle-même. Des artistes, des spécialistes ont étudié le dessin, le genre de peinture de l'image déposée sur le *rebozo* de Jean Diego, et nul n'a pu dire encore si l'on a sous les yeux une aquarelle, une peinture à fresque ou à l'huile. Dernièrement le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Mexique a fait une enquête sur ce fait singulier et la conclusion de l'intéressant rapport qu'il envoya à la presse américaine est que la composition et l'application de Guadalupe est inexplicable pour la science moderne.

Parmi les innombrables copies qui existent au Mexique, peu donnent exactement le type de l'image miraculeuse ainsi que les couleurs des vêtements.

J'ai dessiné à l'intention des *Missions catholiques* la chapelle supérieure de Guadalupe, celle qui fut construite sur le sommet de la colline, à l'endroit où Jean Diego eut les